
Transformée en chapelle ardente pour recevoir les restes mortels de l'Empereur Napoléon.

Numéro d'inventaire : 1979.35298

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1840 (vers)

Description : Gravure sur bois, image dans un encadrement. Titre au-dessus, deux sortes de texte sous l'image : un récit historique et un chant.

Mesures : hauteur : 434 mm ; largeur : 606 mm

Notes : Le début du titre a été coupé. L'appellation "Fabrique de Pellerin, Imprimeur-Libraire, à Epinal" apparaît en 1835 ou 1840 et reste ainsi jusqu'en 1851 (Duchartre et Saulnier "L'imagerie populaire" p.194). Le chant inscrit sous la gravure s'intitule "Couplets en l'honneur de Napoléon", sur l'air de "Noble laurier décore la vaillance".

Mots-clés : Images d'Epinal

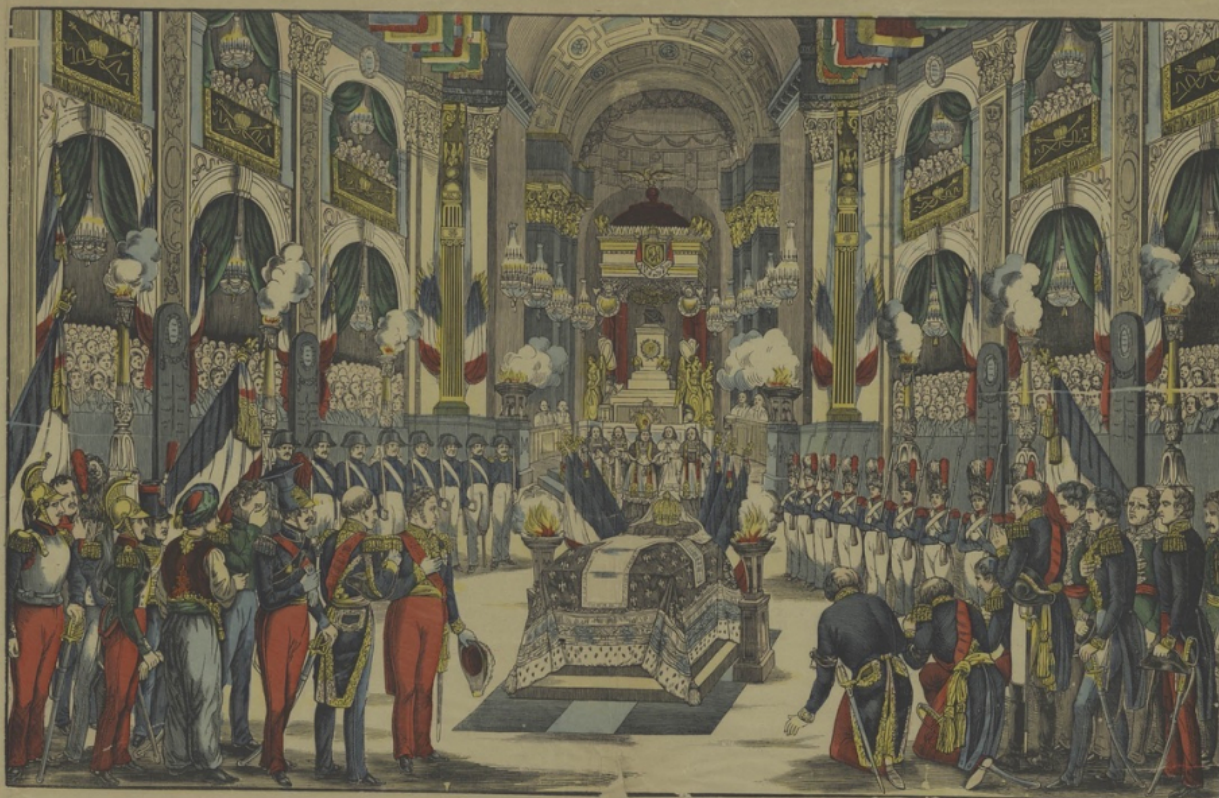
Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

Transformée en **CHAPELLE ARDENTE** pour recevoir les restes mortels de l'EMPEREUR **NAPOLÉON**.



Le 15 décembre 1840, au milieu des plus vives acclamations, les restes de Napoléon furent leur entrée triomphante sous le drapeau des Invalides, où les attendait une multitude immense. C'est là, en effet la grande fête de la nation; après 20 ans de régence et de destit, elle revoyait celui dans le genre militaire fit schœ de lauriers, et qui éleva le nom français au plus haut degré de gloire. O notre Empereur! le ciel combait enfin tes derniers vœux, nous t'attendons nous saint héritier! tes cœurs dévoués et tes manières, s'élevant sur les bords de la Seine, deviendront désormais l'objet de notre vénération. Ombre glorieuse et sainte, tu ne gémiras plus sur un tombeau décevant; tu pourras te reposer en paix, sans la douleur que tu as tant aimé, sans les dangers que tu as tant courus. Chaque jour tes vœux se complètent de gloire; tu seras l'objet de la vénération de tous les Français, et la France entière te rendra hommage. Comme naguère Napoléon, les Invalides vont devenir le rendez-vous de l'Europe entière. Don en paix, vainqueur des vicissitudes! dors sans les inquiétudes que la mort nous impose. Avec toi nous ne disons plus de la victoire, et la gloire dans nos rangs nous rendra insatiable si le laurier de l'ennemi vient un jour braver nos murailles.

Le ciel est là - dit-on des Invalides.
Ouvrez portes plus grand des guerriers.
Ce drapeau qui vint sur tant d'Afrique
Beaucoup chargé de ses lauriers.
Le ciel enfin vient de briser ses chaînes,
Il reprendra enfin son rang.
France, en chœur, repousse à jamais
Guère en Martyr de Sainte-Hélène!

COUPLETS EN L'HONNEUR DE NAPOLÉON. — An.
Depuis vingt ans son ombre glorieuse
Aux bords lointains errait en glorieuse
L'âme s'élève, une pierre précieuse
Fut, hélas! l'arrêt du comparse.
Indolence en grandeur souveraine
Des yeux même d'un œil se creuse,
En dardant un regard étouffé
Père de Martyr de Sainte-Hélène.

Soldat-vieillard, par sa dévouée
Assombrir son et l'âme d'orgueil!
Venez offrir à votre âme chère
Le don suprême de plus noble orgueil.
L'homme de paille quand lui le rendait
Dont cet œil se brillait en dardant
Venez chasser vos inquiétudes
Père de Martyr de Sainte-Hélène.

Noble laurier de sa gloire.
La foudre en main, au milieu des batailles,
Brave soldat, venez sur le verre plain.
Et son génie, en forçant les murailles,
Ne mettra plus à son pied les vaincus.
Mais pour entrer de nouveau dans l'anneau
Son ombre seule, admette au premier rang
Père de Martyr de Sainte-Hélène.
Loin du Martyr de Sainte-Hélène.

Bonne avec nous, ô dévouée sacrée!
Toujours appelé à long-courbe notre amour;
C'est maintenant, ô relaps adieu!
Nous sommes à jamais son amour.
Un noble feu près de toi nous entraîne,
Nous revivons près de notre Empereur!
Le seul amour qui salue le cœur
C'est le martyre de Sainte-Hélène.

PARIS. — JULES, Émile Lefèvre. — ÉPINAL. (Lefèvre)